

« Allons à la Source vers la Lumière ! »

Au tout début de cette nouvelle année nous sommes de nouveau rejoints par nos chers amis, les Mages, afin de célébrer « l'Épiphanie » c'est-à-dire « La Manifestation » du Christ qui est « La Lumière des nations » la « Lumen Gentium » qui s'est levée et qui a choisi d'éclairer le monde à travers son Eglise, comme nous l'a ré-explicité et décrété le Concile Vatican II par la constitution « Lumen Gentium » justement.

L'Être et la Mission de l'Eglise est éclairé par le Mystère de l'Épiphanie, de La Lumière « manifestée au monde » : un Mystère qui se révèle par la recherche et le mouvement.

La recherche des Mages qui n'ont pas eu peur de chercher, de scruter, de se mettre en mouvement, en marche physiquement et spirituellement... et de quitter leurs terres pour poursuivre leur recherche.

Ils viennent de loin comme nous-même dans nos histoires personnelles nous pouvons aussi venir de loin (voir de très loin). Ils viennent de nations, de terres, d'histoires et de cultures bien différentes et se laissent conduire et guider par la faible lumière d'une même étoile.

Ils ont parcouru un long chemin à la lumière d'une étoile qui les a guidés, la même qui a guidé les bergers à Bethléem « la maison du pain ».

Sur le chemin de leur pèlerinage vers La « Lumière qui s'est levée » sur le monde, les mages, rencontrent et font l'expérience des ténèbres, de l'Hypocrisie du Mal, de ses manouvres et de ses tragiques desseins, en la personne du roi Hérode.

Cette hypocrisie se révèle par les paroles qu'Hérode adresse aux mages qu'il avait convoqués en « Secret » en les envoyant pour trouver l'Enfant :

« Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Les mages n'y avaient pas pensé, mais celui qui est « **La lumière des nations** » ne pouvait résider et encore moins être enfermée sous les

dorures d'un Palais, d'une glorieuse assemblée : sa grandeur et son admirable beauté est d'une autre nature.

Alors, poursuivant leur marche, nos mages ont retrouvé la communauté naissante de l'Eglise, à savoir les bergers, « **les pauvres de Dieu** » : ceux qui sont en attentifs, qui veillent et sont en recherche.

Cette Eglise naissante de Bethléem ce sont ceux qui sont sans cesse, humblement, en marche à la recherche de la Lumière de la Vérité et qui se laissent interpellés, dérangés et illuminés par la Vie Divine toujours naissante.

L'Epiphanie est un Mystère qui se révèle dans un double mouvement pour ainsi dire : une dynamique de « rayonnement » et en même temps « d'attraction ».

Un rayonnement qui émane de l'humble « Enfant Jésus », Celui qui est la Vie donnée du cœur de la « maison du pain » et de la communauté de Bethléem jusque vers les périphéries du monde.

En même temps Celui qui est la lumière des nations « attire » à lui par l'étoile, par la faible lumière de la communauté naissante de son Eglise, afin que tout homme soit conduit des ténèbres à son admirable lumière.

Tel est le même chemin, l'étoile, que nous devons également suivre !

Permettez-moi bien chers frères et sœurs pour achever, que nous ayons une prière en cette Fête de l'Epiphanie pour un autre Roi mage ... le pape émérite Benoît XVI.

Il a été « **L'humble serviteur dans la vigne du Seigneur** » jusqu'au bout, et n'a eu de cesse toute sa vie et tout au long de ses ministères (*parfois très ingrats comme celui d'être préfet de la Congrégation de la doctrine de la Foi pendant 25 ans*), au cœur de l'Eglise, de vouloir conduire humblement le peuple des pauvres que nous sommes, vers la lumière de la Vérité, tel « l'ami de l'époux » : St Jean-Baptiste qui n'a eu de cesse de désigner la venue et la présence du Messie notre Sauveur.

Qu'il intercède pour nous avec la Vierge Marie, elle qui est « Mater Dei » (Mère de Dieu) et « Mater Ecclesiae », Mère de l'Eglise !

AMEN !

Père Eric P †